

Article du 23 avril 2026

## Des médaillés de toutes les couleurs

L'info continue sur [www.le-republicain.fr](http://www.le-republicain.fr)

Le Républicain de l'Essonne - Jeudi 23 avril 2026 - 19

• JUDO Championnats d'Europe

# Des médaillés de toutes les couleurs

Les judokas essonnais ont brillé lors des championnats d'Europe disputés la semaine dernière Tbilissi (Géorgie). Mention spéciale à Shirine Boukli et Luka Mkhaidze qui ont décroché le titre.

« C'était très émouvant de combattre en Géorgie, là où je suis né, là où j'ai commencé le judo. Je dédie ce titre à mes parents, ma compagne et ma petite sœur qui étaient présents pour m'encourager. » De retour à Tbilissi, où il avait remporté l'an dernier le Grand Slam, Luka Mkhaidze est redevenu champion d'Europe chez les moins de 60 kg, jeudi 16 avril, trois ans après son premier sacre à Montpellier. Ce second titre continental a une saveur particulière pour le double médaillé olympique (argent en 2024, bronze en 2021) car il l'a conquis sur sa terre natale qu'il a dû fuir avec ses parents en 2008 en raison du conflit en Ossétie du Sud entre la Géorgie et la Russie. En finale, il a retrouvé le Géorgien Giorgi Sardalashvili, le tenant du titre et champion du monde 2024, qu'il a « ipponisé » en moins de trois minutes. Revanchard après être passé à côté du dernier tournoi de Paris où il avait été sorti dès son deuxième combat, le



Les quatre médaillés essonnais (de gauche à droite) : les champions d'Europe Shirine Boukli et Luka Mkhaidze, la vice-championne d'Europe Léa Fontaine et la médaillée de bronze Kaïla Issoufi. Photos ©Emanuele Di Felicianantonio/Gabi Juan/EJU

pensionnaire du FLAM 91 a réussi sa mission.

### Léa Fontaine et Kaïla Issoufi sur la boîte

« Heureuse » pour son partenaire de club, Shirine Boukli l'a été aussi pour elle après avoir été sacrée chez les moins de 48 kg. Son cinquième titre – en cinq participations – après ceux obtenus en 2020, 2022, 2023 et 2025. La pensionnaire du FLAM 91 a dominé la Russe Sabina Giliazova à l'issue d'une finale qui aura duré plus de douze minutes. « Ce fut une vraie bagarre en finale. Ça n'a pas été un combat simple. C'est la tête qui a fait la différence. Je suis restée calme et concentrée », a commenté la médaillée de bronze

olympique qui a déjà – officieusement – son billet en poche pour les prochains championnats du monde qui auront lieu à Bakou (Azerbaïdjan) du 4 au 11 octobre. Les deux « Flamistes » sont les deux seuls Français – sur les douze médaillés – à être montés sur la plus haute marche du podium lors de ces championnats d'Europe où Mathéo Akiana Mongou (+100 kg) s'est incliné dès son entrée en lice.

En revanche, Kaïla Issoufi a marqué les esprits pour ces premiers championnats d'Europe en décrochant une médaille de bronze en moins de 78 kg. « Cette médaille représente la résilience, a confié la sociétaire du SGS Judo. Il y a un peu plus d'un an, je pensais vraiment avoir touché le fond lors

de ma dernière compétition en moins de 70 kg. Tout était flou dans ma tête. J'ai eu un gros passage à vide. Changer de catégorie a été pour moi la dernière chance que je me laissais pour essayer d'atteindre mes objectifs. Je suis reconnaissante pour tout le travail effectué avec mes entraîneurs à l'Insep et en club. »

En revanche, Léa Fontaine (-78 kg, SGS Judo) était partagée après une nouvelle défaite en finale contre sa bête noire, l'Israélienne Raz Hershko. « C'est ma troisième médaille après l'argent en 2021 et le bronze en 2024, mais je ne peux pas me satisfaire d'une médaille d'argent. Je voulais le titre. Je vais la prendre et avancer, travailler pour les échéances à venir. » Aymeric Fourel